

Compte-rendu de la réunion paroissiale

4 février 2019



Dans l'appel aux catholiques de France et à nos concitoyens " daté du 11 décembre, nos évêques, suite à la crise dite des "gilets jaunes ", constatent que notre démocratie manque de lieux d'échanges et de réflexion qui pourraient permettre l'émergence à une large échelle de suggestions positives élaborées ensemble. C'est pourquoi ils proposent aux chrétiens de susciter partout où ce sera possible des groupes d'échanges et de propositions.

Pour la paroisse Saint Etienne de Grandmont (Chambray, Les Fontaines, Larçay, Montjoyeux, Saint Avertin), une cinquantaine de personnes se sont réunies, dans les salles paroissiales, le lundi 4 février. Cinq pistes de réflexion étaient proposées qui ont donné lieu aux échanges suivants :

1 / Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Mise au point sur la question : conscience d'un amalgame entre malaise et formes violentes : beaucoup ressentent le malaise sans pour autant aller jusqu'à des actions violentes.

1 Le malaise

Sentiments profonds d'injustice, d'impuissance, d'abandon, de désespoir.

■ Injustice

Injustice sociale

Différences abyssales entre les catégories sociales :

- Ceux qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté : personnes seules, chômeurs, revenus au-dessous du SMIC vie "normale" impossible.
- Les classes médianes : marquées par les seuils (on a droit ou pas à telle ou telle aide) ayant le sentiment d'être sans cesse ponctionnées : impôts, taxes, etc.
- "Les riches", très hauts revenus, sont ressentis comme des usurpateurs : "ils ont tout, on n'a rien."
- Répartition de l'argent

Echelle ahurissante des salaires – disproportion entre les revenus des salariés et ceux des actionnaires

Volonté des entreprises d'avoir toujours une meilleure rentabilité : exploitation des travailleurs, délocalisations, paradis fiscaux.

Injustice territoriale

La ville/ les campagnes – Paris/ les territoires

Tout va vers les villes et les grandes métropoles mais développement de ce qu'on appelle "les quartiers".

Les campagnes se dépeuplent et perdent, peu à peu, leurs infrastructures : école, administrations, hôpitaux, commerces. Or villes et campagnes sont soumises aux mêmes impôts et taxes.

■ Impuissance

- Sentiment de solitude, trop peu de lien social
- Coupure avec les dirigeants que l'on juge loin de la réalité, du vécu des gens ; mise en doute de leur légitimité et de leur compétence, mise en doute de leurs décisions non adaptées aux réalités du terrain (seuls les maires restent crédibles), rancœur cristallisée sur le chef de l'Etat qui est jugé méprisant, ("petites phrases", cependant, certains d'entre nous limitent leur importance, gonflée par les médias).
- Manque de visibilité de l'avenir : absence de projection à moyen et long terme.
- Rôle des "fake news" : on nous ment.
- Prise de conscience du déclin de la France : administration compliquée et lente, systèmes scolaire et hospitalier en difficulté, grande misère des HEPAD.
- Contrairement à d'autres époques, les efforts, le travail semblent inutiles : "L'ascenseur social est en panne ".

■ Abandon

Sentiment profond que l'on subit plus que l'on ne fait, que tout est imposé (lois, règlements, etc.) d'en haut, de Paris, de Bruxelles.

Sentiment de ne pas exister, ne pas compter, n'être ni regardé, ni écouté, et pour 4 millions mal logés.

2 La violence

- Ces prises de conscience ont entraîné, en novembre, l'émergence d'un mouvement, les "gilets jaunes", qui, invisibles, inaudibles, désespérés, veulent prendre leur devenir en main et imposer leur forme de gouvernance.
- Ils veulent manifester et revendiquer en dehors de toute organisation politique ou syndicale : "ce que je veux, je dois l'avoir."
- Sentiment vite apparu, chez certains, que pour être entendu, écouté, la violence est le dernier recours.
- Souvent se greffent sur les manifestations, des individus "les casseurs" dont la seule finalité est de détruire et d'en découdre avec les forces de l'ordre.

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

En démocratie, nous sommes concernés par **le même vivre ensemble**.

■ Le rôle des élus

- Donner des comptes-rendus d'activité, faire paraître régulièrement des lettres d'information sur les grands sujets votés (internet) avoir des contacts avec les citoyens : réunions, entrevue privée.
- Présence dans les assemblées

On est souvent étonné des 4/5 députés présents, de nuit, pour voter une loi.

Mme la députée, paroissienne, présente, fait part des horaires démentiels du travail parlementaire. Une prochaine réforme devrait améliorer cet état de fait.

■ Le rôle des citoyens

- Aller voter : c'est un droit et un devoir civique.
- Chercher à s'informer par tous moyens de communication à notre disposition et réfléchir.
- Former les jeunes dans les écoles, collèges, lycées par le biais de l'éducation civique.

■ Votes et décisions

- démocratie participative : nécessité d'augmenter les consultations citoyennes (certains d'entre nous se méfient du référendum – la réponse est souvent sans relation avec la question posée, le résultat peut être annulé par les politiques : Europe, Notre Dame des landes).

- Difficulté de la prise de décision : on ne peut pas tenir compte de l'avis de chacun, à un moment il faut trancher.
- Avoir conscience qu'une démocratie est gérée par des minorités → tous les 5 ans, on rebat les cartes.
- Démocratie locale : participation des citoyens aux conseils municipaux, aux très nombreuses associations, celles-ci, quand elles sont subventionnées, ouvrent les participants à la gestion de l'argent public.

- Modalité des votes

Vote obligatoire ? Prise en compte des votes blancs ? trop de bulletins blancs pourraient annuler une consultation.

- nombre de consultations des citoyens

Important en France : on vote à peu près tous les 2/3 ans.

3/ Quel sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation

■ Les corps intermédiaires au niveau national

- Les syndicats patronaux et de travailleurs ou d'utilité sociale
- Les chambres de commerce et d'industrie, d'artisanat et des métiers d'agriculture
- les comices agricoles, les conseils et commissions

ces corps intermédiaires ne cherchent, souvent, que les intérêts de leur mandants.

■ Les associations à but caritatif vont chercher, avant tout, l'intérêt de l'homme

- Au plan international et national : Croix-Rouge, Emmaüs, ATD quart monde, Secours catholique, Secours populaire...

Au-delà de leur rôle caritatif, elles ont un rôle politique et économique.

- Au plan local

Favoriser le vivre ensemble, permettre la mixité générationnelle, reconnaître le rôle important des non-actifs qui animent nombre de ces associations.

■ La paroisse

- Se réunir au nom du Christ, rebondir vers les autres. Se retrouver dans nos diversités. Ne faire aucune différence entre chrétiens et citoyens : s'occuper du plus souffrant, du plus pauvre d'abord.

- "Ite, Missa est" ce n'est pas la fin de la messe, c'est l'envoi vers les autres dans le monde politique, associatif, syndicaliste, son lieu de travail, ses voisins, sa famille, ses amis.

- Créer **des espaces où se parler**. Dans un monde aux techniques de communications aussi multiples que rapides :

On ne sait plus communiquer.

4/ Quel "bien commun" recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

Ce que nous avons en commun, c'est notre humanité et notre planète. Il nous est confié la lourde tâche de leur harmonieux développement.

■ L'être humain

– Le respect de soi, le respect de l'autre en tout temps et en tout lieu. Les grandes valeurs universelles et chrétiennes, notamment le partage.

– La démocratie : la préserver à tout prix des attaques incessantes qu'elle subit dans le monde tel qu'il va.

Aujourd'hui, on a tendance à croire qu'il faut être violent pour se faire entendre mais la violence appelle la violence, il faut œuvrer pour un monde apaisé.

– Les responsables : être digne de la confiance qu'ils veulent inspirer. Mériter vote et choix.

– Les citoyens : ne pas baisser les bras devant l'énormité de la tâche. Les petits pas de chacun participent à l'avancée de tous.

■ La planète

– Déstabilisée par le comportement des hommes visant le "toujours plus" sans tenir compte de la limitation des ressources naturelles.

– Déstabilisée par le réchauffement climatique, qui entraîne et va entraîner de vastes changements concernant les flux migratoires, les ressources en eau, en énergie.

– **Tout n'est pas perdu**, nous pouvons **ensemble**, partager, protéger, gérer ce bien commun qu'est notre planète.

■ L'Europe

– Les "gilets jaunes" saturent l'espace médiatique mais l'Europe et les prochaines élections ?

Il faut prendre conscience de la bénéficence de l'Europe (70 ans sans guerre dans son espace). Continuer son développement, tâche essentielle de l'avenir.

5/... Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

– L'Europe, encore une fois, qui a su régler ses conflits historiques. Nous vivons une période difficile mais enthousiasmante qui demande solidarité et fraternité entre les états et les peuples.

– Faire confiance

"Tout ce que nous voulons est de l'autre côté de la peur". Avancer en faisant confiance aux jeunes, leur dire que "rien ne se fera sans eux".

– Respect, solidarité, fraternité, confiance, les mots-clés de l'avenir que nous voulons construire, ce qui répondra pleinement au message du Christ.

– Il n'est de richesse que l'homme non tant ce qu'il fait mais ce qu'il est. Malgré tous les problèmes économiques que l'on peut rencontrer le bonheur ne se trouve pas dans l'argent, il se trouve dans l'autre, dans le don de soi.

Que restera-t-il de tous ces échanges ??

"La France est un paradis peuplé de gens qui se croient en enfer"(Sylvain Tesson).

A chacun d'œuvrer pour le paradis en oubliant l'enfer !